

Agriculture, alimentation, changements climatiques : des relations tumul...TUEUSES ?

Conférence-débat à Alternatiba Poitiers

Cyclones, inondations, sécheresses, pluies diluviennes ... difficile de nier que les Humains et la nature sont de plus en plus confrontés à des évènements climatiques forts.

S'agirait-il *seulement* de « caprices de la météo », comme aiment à le dire certains ? Ou sommes-nous réellement **face à des perturbations de grande ampleur**, liées à l'augmentation des gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère ?

Parmi les facteurs clés du changement climatique, l'alimentation et l'agriculture jouent un **rôle de premier plan**. La manière dont nous produisons notre nourriture et les étapes traversées avant d'arriver sur notre table sont responsables de près de la moitié de toutes les émissions de GES d'origine humaine. En cause les engrains chimiques, l'équipement lourd et les autres technologies agricoles dépendant du pétrole.

Mais l'impact de l'industrie alimentaire et des multinationales de ce secteur est encore plus important : destruction de forêts et de savanes pour produire de l'alimentation animale ou des agrocarburants ; formation de déchets dangereux pour le climat à travers des excès d'emballage, de transformation, de réfrigération et de transport de la nourriture sur de longues distances, laissant malgré tout des millions d'affamés au passage.

Alors que notre planète regorge de nourriture et d'argent (voyez les bénéfices des milliardaires et autres CAC 40 !!), l'ONU rappelait ce mois-ci que l'**«augmentation de 38 millions de personnes concernées par la faim l'an passé est en grande partie due à la prolifération des conflits violents et aux chocs climatiques** ».

Et pendant ce temps, dans l'indifférence des Grands de la planète (comme disent les médias), un enfant meurt de faim toutes les 6 secondes.

Ce monde n'est plus durable, un autre monde est nécessaire.



Un nouveau système alimentaire pourrait être un élément essentiel des solutions au changement climatique. Partout dans le monde, des gens sont engagés dans des luttes pour défendre ou créer de nouveaux modèles de production ou de partage de la nourriture qui soient plus sains pour leur communauté et pour la planète. Si nous nous efforçons de restructurer l'agriculture et le système alimentaire global, en les articulant autour de la souveraineté alimentaire, de l'agriculture biologique et paysanne, des marchés locaux, de la démocratie alimentaire, il est possible de réduire considérablement les émissions mondiales en quelques décennies.

Nul besoin de marchés du carbone ou de remèdes technologiques. Ce dont nous avons besoin, c'est de politiques et de programmes adéquats qui permettent de laisser tomber le système alimentaire industriel actuel et de créer à sa place un système durable, équitable et véritablement productif.



Toutes ces questions seront au cœur de la conférence-débat, animée par notre camarade Bruno Riondet, membre d'ATTAC 86, dimanche 24 septembre, de 14h à 15h15, au Village des Alternatives, Parc de Blossac, Poitiers.